

au pied d'un saule où il devait bientôt venir le reprendre.

En jetant les yeux sur une plante voisine, Gaston aperçut de petits fruits rouges semblables à des cerises. Il se leva pour aller les regarder de plus près et, les croyant bons, il en mangea quelques-uns et en mit une petite provision dans ses poches.

Son père, qui ne tarda pas à le rejoindre, était loin de soupçonner une telle imprudence, surtout après les recommandations qu'il lui avait faites. Il le prit donc par la main pour

le ramener à la ferme, où l'attendait une bonne soupe au lait que sa mère lui avait préparée pendant sa promenade.

Ils étaient près d'arriver, lorsque l'enfant se sentit pris de douleurs d'entrailles\*. Le père, étonné d'un mal si subit, pensa qu'il ne serait que passager et ne s'en inquiéta pas beaucoup; mais il dut bientôt reconnaître qu'il y avait là quelque chose de grave, lorsqu'il vit le petit garçon pleurer et se tordre. Les douleurs devinrent si vives, si intolérables\*, qu'il fut obligé de le prendre dans ses bras et de le porter jusqu'à la maison.



La belladone.